

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 48

Artikel: Lo novi conseillé communal
Autor: Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-216796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI



Les nouveaux abonnés au CONTEUR VAUDOIS, pour 1922, recevront ce journal

GRATUITEMENT

dès ce jour au 31 décembre prochain, en s'adressant à l'Administration, 9, Pré-du-Marché, Lausanne.



ENTRE NOUS, VOISINE...

XII

A, ma Voisine, causons ! Vous fîtes florès à la Foire de Genève, ce qui fut bien et même très bien.

Le Bureau de Bienfaisance, au bénéfice duquel on donna cette fête, est une noble institution.

Chacune de nous, une fois ou l'autre, peut avoir besoin de recourir à ses services. C'est pourquoi il faut louer le grand effort qui vient d'être fait en sa faveur et féliciter les « vendéuses-acheteuses », dont vous fîtes, voisine, une des brillantes représentantes. Mais... — ici se place l'inévitables « mais » — le bien est difficile à faire. Plus d'un commerce a pâti du succès de la bienfaisance. Pendant les quatre jours qu'a duré la fête, les crêmeries et les confiseries ont été à peu près désertes; les achats utilitaires qui ont été faits à la Foire de Genève ne le seront pas ailleurs. La conclusion est facile à tirer. Mal nécessaire, dites-vous ? Soit. Mais qui parle de mal doit aussi parler de remède.

Tant que vous ayez acheté aux comptoirs de charité, il vous reste encore plus d'une emplette à faire. Voici venir Noël et, à sa suite, les fêtes de l'An... Voisine, en faisant vos achats, rappelez-vous, s'il vous plaît, que vous n'êtes ni Française (quoique l'étant un peu de cœur), ni Allemande, ni Autrichienne, mais Suisse et Suisse de notre beau canton vaudois. Respectez assez l'argent clair du pays pour le dépenser à son bénéfice et ne vous laissez point prendre, telle une alouette à celui du miroir, au mriage des changes. Casse-cou ! Voisine.

Tout calculé la différence de prix est minime. Le chou à la crème que je m'offre le dimanche pour la somme de fr. 0.25, se paie à Paris fr. 0.75 ! Et puis, il y a dans le fait de se fournir autant que possible dans le pays, une question d'honnêteté, de bon patriotisme. Quand le commerce ne va pas, rien ne va. En allant au fond des choses, on découvrirait peut-être que chacun, que chacune, a sa part de responsabilité dans la crise économique que nous traversons.

Ça, Voisine, montrez-vous ce que vous êtes, femme de cœur et de bon sens. Fermez-moi ce catalogue de francs français, de marks et de couronnes et vous en allez tout droit, tout courant, aux bonnes adresses du Conteuro Vaudois !

L'Effeuilleuse.

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



LO NOVI CONSEILLÉ COMMUNAL

Vo vu dere oquie, accuta-mè vâ :
Du z'ora i'en su, — n'è pas po brûgâ —
De clli grand conset de noutra communâ
Que lè dzein lâi diant conset communat.
Pein su bin conteint, l'affére l'è bouna,
Prau su que l'en a que le sant dzâlao
Câ lâi a dâi dzein qu'ant adî dâlao
Quand vâyant dâi coo, dâi gaillâ d'attaque
Que l'ant de l'ècheint, que sant pas dâi braque.
E-te bin veré
Que su conseillé ?

Lâi a bin à dere à clliau votachon :
On châi pas adî permî lè pâlie bon;
Dâi coup que lâi a on voul'âi courtene
Ai balle carrâe, dâi bieu, bossaton,
Ai puchaint magot, dâi groche terpene !
Ah ! ma fâi ! sti coup, n'è pas l'embarra,
Se noutrè votant ne m'ant pas barrâ
L'è que l'ant bin vu que i'été de sorta
Et m'ant fê entrâ pè la granta porta.
E-te bin veré
Que su conseillé ?

L'etâi lo momeint que c'ein sâi passâ.
Ti lè dzo devant i'è appreindâ.
Le vegnè fliappi, i'avé la gruletta,
Mè get et mon mor seimblâiant minâ
Et pu ma trimousse l'etâi tota bllieta.
P' le b' dâi demi. Droumessé po rein
Et i'è nivelâ bin quauque z'erzaint.
I'etâi refregnu, ie p'âlavo minçô.
Tot cein l'è passâ, su pas dein lè crince !
E-te bin veré
Que su conseillé ?

Ein a bin por mè que n'ant pas votâ,
Qu'arant bin volu que ne vîgno pas,
Et dâi dzein à cô fâsé dâi servîcô :
Payi dâi demi, pritâ mon appliâ,
Cauchouâ, aidhi, bailli quoique pice.
Tote clliau dzein qu'ie, quand l'ant vu mon nom,
— S'â dian mè z'amî — l'ant tré lau grayon,
Hardi m'ant barrâ ! Quinte tsaravotâ !
Ma fâi clliau z'acchon sanf pardieu bin poute !
E-te bin veré
Que su conseillé ?

Dan demeindze né, outre la veillâ,
Su z'u vè mon lhî, Luise lâi ètâ.
« Sti coup, lâi su ! que dio à ma fenna,
Avoué tè on conseillé communat
Va dremi tot tsaud. N'è pas de la couenna ».
Et Luise m'a de : « Accuta, Davi,
Foudrà m'atsetâ on novi tsapi,
On par de solâ, dâi bottine à mandze,
Pu on aberdjao, fôrdâ de retsandze.
E-te bin veré
Que r'i conseillé ?

» Ne pu pequ'allâ ein maringraillon,
Mè faut tot astout dâi novi z'haillon,
Ti cliau que i'è met sant vîhio, trau vîhio,
Dâi tsausson à perte, on bieu cotillon,
Qu'on mè' prégne pas po la tsasse-vîhie.
Du que mon Davi l'è dein lo conset
Sa Luise pâo pas montrâ son pantet.
N'a pas de nani, r'i quasu syndique :
Dinse ie su dan 'na fenna publique.
L'è pardieu veré,
Câ t'i conseillé ?

Pro Davi :
Marc à Louis, du Conteuro.

PROFOND. — Le jeune Alfred à son papa :
— Papa, qu'est-ce donc qu'un journal bien pensant ?

— Mon ami, c'est celui qui pense exactement comme la personne qui le lit.

UN RECUEIL MANUSCRIT DE
L'ARCHIVISTE BARON

BOUS ceux qui ont consulté des livres, des manuscrits, soit à la Bibliothèque cantonale, soit aux Archives cantonales, connaissent la belle calligraphie de l'Archiviste Baron. Ses annotations sont multiples. Il éprouve le besoin de préciser de menus détails. Il était, à ses heures, un narrateur dont l'érudition se faisait modeste, scrupuleuse et, par ailleurs, un philosophe séduisant.

Sera-ce une excuse pour rappeler, ici, cette figure si caractéristique du Vieux-Lausanne ? Nous le faisons en parcourant le recueil manuscrit qui, l'autre jour, nous fut signalé à la Bibliothèque cantonale.

Laissons la parole à l'archiviste, qui s'interroge lui-même :

« Baron, dans son cabinet, assis devant son bureau, met en ordre un certain nombre de cahiers in-8 en papier de diverses couleurs, les uns manuscrits, les autres imprimés; plusieurs lithographies de ce même format sont étaillées auprès de lui sur une petite table. C'est le 14 avril 1854, environ les sept heures du matin; un soleil radieux éclaire.

— Voilà, enfin, ce manuscrit en ordre; il lui faut maintenant un titre qui exprime la pensée que j'ai conçue en y employant, déjà l'année dernière, une partie de mes plus doux loisirs. Choisissons-en un donc qui puisse lui convenir; les dénominations ne manquent pas : Statistique... Topographie... Tableau... Description... Itinéraire... Voyage... Guide... que sais-je encore. Ce manuscrit ne me paraît réunir aucune des conditions exigées pour recevoir l'un de ces titres; il n'est ni assez étendu, ni assez complet pour le mériter; à force d'avoir été appliquées, prodigieuses, ces dénominations ont fini par s'user comme s'usent toutes choses, et en les appliquant à cet ouvrage-ci, j'aurais l'air de promettre plus que je ne puis tenir... Ce n'est cependant pas un simple album... non... c'est quelque chose de plus... qui n'est toutefois pas destiné à la publicité.

Après une longue hésitation, il s'écrie :

— Ah !... il me vient une heureuse idée : c'est aujourd'hui... le 14 avril; le beau jour anniversaire de l'indépendance du canton de Vaud qui, il y a 51 ans, a exercé, par une dispensation de la divine Providence et sous la garantie du premier Consul Bonaparte, au nom de la République française, le premier